



LETTRE du TSA N°4 – 2025

Pensez à faire votre déclaration de ruches

I/ Détention de ruches : évolutions des modalités de déclaration

L'instruction technique DGAL/SDSBEA/2025-743 du 11 novembre 2025, publiée au bulletin officiel du ministère de l'Agriculture, de l'agro-alimentaire et de la souveraineté alimentaire le 13 novembre 2025, a fait évoluer les modalités de déclaration des ruches ainsi que de délivrance et d'utilisation des numéros d'apiculteur (NAPI). Pour mémoire, l'ensemble de ces dispositions étaient jusqu'à présent fixées par [l'instruction 2023-755 du 4 décembre 2013](#). Cette dernière a ainsi été abrogée.

Parmi les modifications, l'instruction technique 2025-743

- Impose la conservation dans les élevages du récépissé de déclaration annuelle
- **Établit les sanctions applicables pour les apiculteurs n'ayant pas effectué leur déclaration de ruche pendant la période obligatoire** (avant le 31/12 de l'année précédente). Il s'agit d'une contravention de 4^{ème} classe au titre du code rural
- Précise que les déclarations annuelles de ruches réalisées par simple mail ou papier libre ne sont plus recevables.

II/ Possible résistance de varroa à l'acide oxalique.

(Etude de M. Maddaloni and D.W. Pascual, de l'University of Florida, Gainesville, FL, USA)

Objet de l'étude : explorer si la présence de bactéries associées à *Varroa destructor* pourrait réduire l'efficacité des traitements à l'acide oxalique en dégradant cet acide.

Les chercheurs ont isolé et identifié des bactéries présentes sur les varroas qui se sont révélées oxalotrophes, c'est-à-dire capables d'utiliser l'oxalate comme source de carbone. Cette capacité pourrait réduire l'efficacité de l'acide oxalique dans les ruches, favorisant une forme indirecte de résistance.

L'association entre varroas et bactéries oxalotrophes semble non fortuite et pourrait être une stratégie adaptative. Étonnamment, ces bactéries oxalotrophes partagent des similitudes avec d'autres souches connues pour dégrader des insecticides, ce qui renforce l'idée que certains arthropodes recrutent des bactéries environnementales pour exploiter leurs capacités métaboliques particulières.

Ce mécanisme représenterait une forme de « résistance associée au microbiote » plutôt qu'une résistance génétique classique de l'acarien lui-même.

Les résultats soulignent la nécessité d'investigations complémentaires, mais montrent que certaines bactéries associées à *Varroa* possèdent la capacité de dégrader l'acide oxalique.

Il est nécessaire d'alterner les types de traitement et de ne pas tout miser sur la même molécule.

III/Cycle de vie du Varroa

Le *Varroa* passe la majeure partie de sa vie dans les cellules de couvain, où il se reproduit. Il est attiré par les larves d'abeilles grâce aux phéromones. Il préfère les cellules de mâles, visitées plus fréquemment par les ouvrières et qui émettent plus de phéromones. Ainsi, les cellules de mâles sont 8 à 10 fois plus infestées que celles des ouvrières.

Étapes du cycle :

1. **Entrée dans la cellule ouverte :** Le *Varroa* se cache dans la nourriture larvaire pour éviter d'être détecté. Il y serait déjà à l'abri d'un traitement AO selon certaines études.

2. **Installation** : Une fois la **cellule operculée**, il perce la larve pour se nourrir et établit un site de déjection. Il se nourrira toujours au même point sur la larve (contrairement à *Tropilaelaps* qui perce un point différent à chaque nourrissage)
3. **Ponte** : Environ 60 à 70 heures après l'operculation, il pond un unique œuf mâle, puis un œuf femelle toutes les 30 heures.
4. **Maturation** : Les femelles atteignent la maturité en 5,8 jours, les mâles en 6,6 jours.
5. **Accouplement** : Les femelles s'accouplent avec le mâle (souvent leur frère) dans la cellule.
6. **Sortie** : Les femelles matures quittent la cellule avec l'abeille adulte ; les mâles et les femelles immatures meurent.
7. **Phase de dispersion** (ou phorétique) : Après l'émergence, les femelles matures passent 2 à 18 jours sur les abeilles adultes, se nourrissant de leur graisse. Elles préfèrent les nourrices, car elles sont plus proches du couvain et offrent une meilleure nutrition. Plus de la moitié des acariens entrent dans une nouvelle phase de reproduction dans les 3 jours.

Reproduction de varroa selon le type de couvain :

- Sur couvain de mâles : ~2,4 femelles matures par cycle.
- Sur couvain d'ouvrières : ~1,4 femelle mature.

La reproduction est supérieure sur le couvain de mâle qui reste operculé 3 jours de plus que le couvain d'ouvrières. Il y a donc moins de femelles varroas immatures à l'émergence du faux bourdon.

Un Varroa peut compléter entre 1 et 3 cycles de reproduction au cours de sa vie.

IV/ NORROA, nouveau traitement contre varroa.

L'acaricide NORROA est développé par Green Light Biosciences (entreprise américaine spécialisée dans les biotechnologies agricoles) en collaboration avec l'Université Simon Fraser (SFU), située en Colombie-Britannique (Canada).

Norroa utilise la technologie RNAi (interférence par ARN) via un ingrédient actif appelé Vadescana. Ce composé est un ARN double brin qui cible un gène essentiel à la reproduction du varroa. En pratique, il bloque la synthèse d'une protéine clé chez l'acarien, ce qui empêche la production d'œufs et de descendants.

NORROA a été récemment homologué aux Etats Unis. Il n'est pas homologué en Europe et nécessite des études complémentaires pour cela.

Application : Le produit se présente sous forme de pochettes à placer dans la ruche (sur les cadres ou le plateau). Les abeilles consomment le contenu et en nourrissant les larves, exposent les varroas au principe actif.

V/ Piégeage du frelon asiatique. C'est en automne que les femelles reproductrices de la nouvelle génération quittent le nid en compagnie des mâles pour s'accoupler ; elles sont les seules à hiverner tandis que les mâles, les dernières larves et les ouvrières meurent. Selon les régions, la pression sur la colonie est encore bien présente, le piégeage reste de rigueur.